



Information Literacy Section, Africa Section, Access to Information Network - Africa

## **IFLA RIGA 2012**

### **INFORMATION FOR CIVIC LITERACY**

The Small Guild Hall, 3/5 Amatu Street, Old Town, Riga, Latvia  
8-10 August 2012

---

#### *L'information pour une culture civique (Information for civic literacy)*

Emmanuel Kabou

Directeur du Centre de Documentation scientifique  
et technique (CNDST), DAKAR, Sénégal  
Tél : + (221) 77 642 19 96  
e-mail : [ekabou@yahoo.fr](mailto:ekabou@yahoo.fr)

#### **Resumé indicatif**

*Le civisme est une manière de se comporter, de participer à l'organisation et à la gestion de la "cité". Ce comportement ou cette participation consiste à décider et à agir. Or, la décision pertinente et l'action efficace doivent être éclairées par l'information. Sous ce rapport, le citoyen doit faire preuve de disposition d'esprit qui permette d'intégrer l'information dans son processus de pensée et d'action. La pensée fonde l'action mais l'action éclaire la pensée.*

#### **English Abstract**

*Civic mindedness is a way of behaving, and of participating in the organization and management of "society". Such a behavior or participation consists in deciding and in acting. Now, information must enlighten relevant decision and effective action. In this regard, citizens need to show a frame of mind that makes it possible to integrate information in their thought and action processes. Action is based on thought, but thought is enlightened by action.*

Le civisme désigne le dévouement du citoyen pour son pays. Il est déjà une culture au double sens axiologique et sociologique. Au plan axiologique, le civisme renvoie à un niveau élevé de valeurs morales et intellectuelles. Au plan sociologique, il nous oriente vers un ensemble de pratiques, de croyances, une manière d'être propre à un groupe d'individus donné, vivant sur une aire géographique donnée à une période donnée de l'histoire. Cela traduit à la fois par le sentiment d'appartenance et celui de référence à ce groupe. Sous ce rapport, le civisme doit être perçu comme une disposition de l'esprit qui se révèle à travers le processus de pensée et d'action.

Si l'information doit contribuer à la formation de l'esprit civique comme semble le dire le thème de cette présente rencontre de l'IFLA : «L'information pour une culture civique», alors les questions suivantes se posent à nous :

- sur quoi doit porter cette information ?
- comment rendre cette information disponible ?
- comment développer une culture du civisme par l'information.

Pour déterminer le type d'information liée au civisme, il faut d'abord définir l'acteur du civisme. L'acteur premier du civisme, c'est le citoyen. La qualité citoyenne ou simplement la citoyenneté s'exprime par la participation effective à l'organisation et à la gestion de la cité. Pour assumer sa citoyenneté, le citoyen doit choisir, contrôler, évaluer...en somme il doit décider et agir. Mais que signifie choisir, contrôler ou évaluer pour celui qui ne comprend pas ? Que signifie, par ailleurs, décider de manière pertinente ou agir de manière efficace si la décision et l'action ne sont pas éclairées ?

Cette compréhension ou cet éclairage passent par le flux d'informations que constituent les éléments d'appréciation, d'explication, de définition, d'analyse, de comparaison, de description ; en un mot, les éléments de connaissance ou d'information cognitive de tous ordres : légal, socio-culturel, économique, scientifique et technique.

Ces informations existent, car produites par le citoyen dans le cadre de ses activités d'organisation et de gestion de la cité.

Cependant, elles ne sont pas toujours disponibles ; surtout dans les pays sous-développés. Lorsqu'elles le sont, les citoyens n'ont pas forcément le réflexe de s'en servir pour éclairer leurs décisions ou leurs actions Cette double situation appelle une politique nationale d'information permettant, de déterminer aussi bien la demande que l'offre sociale d'information.

La demande doit prendre en compte les besoins clairement exprimés et les besoins non exprimés ou même inconscients. L'offre, quant à elle, doit être pertinente ; parce que sélective et ciblée. Pour ce faire, il faut des stratégies d'information à la base. Ces stratégies doivent être participatives et inclusives en passant par les étapes suivantes :

- analyse du champ social
- identification des besoins d'information et de formation
- évaluation des sources et canaux traditionnels
- élaboration de stratégies d'information.

L'analyse du champ social a pour objectif d'identifier les groupes stratégiques représentatifs des acteurs du développement du village, de l'arrondissement et du quartier, du département. Le groupe stratégique se définit par rapport à l'activité familiale, culturelle, sociale, économique, technique... Chaque activité requiert pour sa mise en œuvre la maîtrise du flux d'informations utiles à son éclairage.

Ces groupes stratégiques définis et organisés, identifient leurs besoins d'information ainsi que ceux de formation. Ces besoins sont liés à l'information de tous ordres, utile à l'éclairage de leurs décisions et de leurs activités.

La décision ou l'activité éclairée peut nécessiter une formation pour sa mise en œuvre. Il peut même s'agir du besoin de se former pour mieux s'informer.

Après cette phase, les acteurs évaluent les canaux et les sources traditionnels utilisés pour la satisfaction des besoins. Il peut s'agir des structures documentaires, des moyens de communication de masse, des canaux informels...

Sur la base d'un tel état des lieux, les groupes stratégiques se penchent sur les questions liées à l'élaboration des stratégies d'information. Ces stratégies portent sur les points suivants :

- la veille informative
- l'étude des besoins
- la collecte de l'information
- le traitement de l'information
- la diffusion de l'information.

Ces activités documentaires doivent être menées par la collectivité qui définit le mode d'organisation ainsi que les ressources humaines, matérielles et financières requises.

Les stratégies d'information à la base permettent un développement endo-gène, auto-centré et auto-géré car reposant sur la participation tous. Lorsqu'on a le sentiment d'avoir participé à la prise de décision, on agit avec enthousiasme pour la réalisation de cette décision et au gère avec amour ce que l'on a réalisé.

Les acteurs d'un tel développement issu d'une telle démarche pourraient choisir leurs représentants en parfaite connaissance de cause et après les avoir choisis, les contrôler et évaluer leurs actions ; car disposant d'informations utiles à l'éclairage de la décision ou de l'action. Ces acteurs auront conscience, par ailleurs, que l'intérêt général prime sur les intérêts particuliers et qu'il faut avoir une sociologie de la majorité. La première information qu'un citoyen doit avoir, c'est celle sur la base de laquelle il choisit, contrôle, suit et évalue. En d'autres termes, il s'agit de l'information utile à l'éclairage de la décision et à l'action.

A titre illustratif, on peut noter trois études faites au Sénégal dans le cadre d'une politique de réponse à la demande sociale d'information. Ces exemples qui entrent dans une phase –test concernent un quartier péri-urbain de Dakar la capitale du Sénégal, le quartier liberté VI et deux communes sub-urbaines du Sud du Sénégal : Bignona et Sédhiou.

## 1 – Démarche

### 1.1 – Le choix du lieu

<b>LOCALITÉ</b>	<b>CONTEXTE JUSTIFICATIF</b>
- Liberté VI	- Volonté de participer à l'organisation et à la gestion du quartier où on habite
- Bignona	- Invitation du Programme d'Aménagement et de Développement de Bignona (PADEB).
- Sédhiou	- Instruction du Ministre chargé de la Recherche scientifique et Maire de Sédhiou.

### 1.2 – L'analyse du champ social et identification des groupes stratégiques.

<b>LOCALITÉ</b>	<b>DÉMARCHE</b>
- Liberté VI	- Observation des aires d'activités et des activités. - Enquête par questionnaire - Restitution et validation des résultats de l'enquête.
- Bignona	- Analyse et identification des groupes stratégiques Fait par le PADEB.
- Sédhiou	- Discussion avec les élus locaux constituant le conseil municipal.

## 2 – Groupes stratégiques : nombre et nature.

LIBERTÉ VI : 3	BIGNONA : 5	SÉDHIOU : 8
<p><b>1- <u>Espace familial</u> :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• conjoints</li> <li>• parents</li> <li>• enfants</li> </ul> <p><b>2 - <u>Espace social</u> :</b></p> <p>Organisations syndicale, politique, confessionnelle, sportive et culturelle.</p> <p><b>3 - <u>Espace socio-professionnel</u> :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• professions libérales</li> <li>• secteur informel</li> </ul>	<p>1 - Elèves et enseignants</p> <p>2 - Associations sportives et culturelles (ASC).</p> <p>3 - Producteurs organisés.</p> <p>4 - Acteurs du secteur informel.</p> <p>5 - Autorités politiques, administratives et coutumières.</p>	<p>1 - Personnes du 3<sup>e</sup> âge.</p> <p>2 - Groupement d'intérêt économique (GIE).</p> <p>3 - ASC</p> <p>4 - Collectivités religieuses et coutumières.</p> <p>5 - Ménages : familles</p> <p>6 - Education formelle</p> <p>7 - Commerce</p> <p>8 – Administration.</p>

## 3 – Résultats ou réalisations.

Il est demandé à chaque groupe stratégique de se prendre en charge par rapport aux activités de veille, de collecte, de traitement et de diffusion ; mais également de se procurer les ressources humaines, matérielles et financières requises. Les réalisations notées à ce jour varient.

LOCALITÉ	RÉALISATIONS	CONTRAINTES	PERSPECTIVES
- Liberté VI	- Maison multi-fonctionnelle construite par les catholiques.	- Manque de ressources matérielles et financières. - Déficit de ressources humaines bénévoles et disponibles.	- Recherche des ressources. - Management efficace.
- Bignona	- Local construit.	- Manque de ressources matérielles et financières. - Inconstance des Jeunes.	- Recherche de ressources. - Management Efficace.
- Sédhiou	- (aucune pour l'instant).	- Démobilisation des acteurs pour cause de période électorale.	- Reprise des activités de mise sur pied du système d'information à la base.

Le problème majeur de la mise en œuvre des stratégies, c'est la mobilité des acteurs et le manque de volonté politique des pouvoirs décentralisés pour recruter ou motiver le personnel.

Pour l'essentiel, les groupes stratégiques ont exprimés les besoins en information et en formation ci-dessous :

#### 4 – Besoins exprimés.

INFORMATION	FORMATION
- lois, règlements - santé, gériatrie - examens et concours - prix du marché - culture - religion	- alphabétisation - techniques culturelles - comptabilité et gestion - secourisme

En conclusion, on peut affirmer que le civisme est une manière de se comporter, de participer à l'organisation et à la gestion de la «cité».Ce comportement ou cette participation

consiste à décider et à agir. Or, la décision pertinente et l'action efficace doivent être éclairées par l'information. Le citoyen doit faire preuve de disposition de l'esprit qui lui permette d'intégrer l'information dans son processus de pensée et d'action. La pensée fonde l'action mais l'action éclaire la pensée.

Mais le citoyen pris individuellement ne peut presque rien faire. Il faudrait plutôt parler de la cité, du corps social et politique. Sous ce rapport, les élus et les décideurs devraient prêter une attention plus soutenue aux besoins de leurs mandants. Or le premier besoin de ces derniers, c'est celui d'être informé pour décider de manière pertinente et agir de manière efficace. Il suffit de les aider à mettre en œuvre les stratégies qu'ils ont définies dans le cadre d'une démarche participative.

### **Biographie de l'auteur**

Emmanuel Kabou, né le 21-11-1956, conservateur des bibliothèques et environnementaliste, a reçu en 1992 le Diplôme supérieur en Sciences de l'Information et de la Communication (DSSIC), École des Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes (EBAD), Dakar, Sénégal. Il est directeur du Centre national de Documentation scientifique et technique (CNDST) à Dakar. Ses domaines de compétence sont : la gestion des services et systèmes d'information scientifique et technique ; la formation des utilisateurs de l'information scientifique et technique ; et la conception de stratégies d'information à la base. Il a participé aux congrès de l'IFLA en 1995 en Turquie et en 1997 aux Pays-Bas.

### **Travaux de terrain et productions**

« *Quelle bibliothèque pour Bignona ?* » : Séminaire organisé par le PADEB (Programme d'Aménagement et de Développement de la Commune de Bignona) ; co-animation avec un enseignement de l'École nationale d'Économie appliquée (ENEA) ; participation des différents acteurs du développement (4 jours). 1992.

Mémoire de fin d'études EBAD : « *La bibliothèque à deux portes : essai d'application au CSSC de Dakar* », (1992).

« *Étude d'un système d'intégration des ressources en information aux activités de la population : milieu péri-urbain (Liberté VI, Khar Yalla)* ». Étude financée par le CRDI (cf. Dossier CRDI n° 92-5073-03 du 08 janvier 1993).

« *L'Information à la Base : un enjeu pour la régionalisation au Sénégal* » Actes du 12<sup>e</sup> congrès de l'ADBS, Paris, 13-15 juin 1995. pp.94-100.

« *Société de l'information et francophonie : vers une redéfinition des termes de l'échanges* ». 9 pages. Colloque de l'Agence francophone pour l'Enseignement supérieur et la Recherche. Cotonou (BENIN), 14-15 novembre 1995 (non disponible).

«*Enseignement supérieur sans bibliothèque*». Wal Fadjri, 27-28 septembre 1997.

«*Les obstacles à la lecture publique*». Wal Fadjri, 08 septembre 1998.

«*La bibliothèque à deux portes*». Wal Fadjri, 29 septembre 1998.

«*Lecture et citoyenneté : le point de vue du professionnel de l'information documentaire*» :  
Foire du livre et du matériel didactique. DAKAR, 2007.

«*Collecte des savoirs endogènes en agriculture dans les régions de Kaolack et Thiès*».  
CNDST, 2010, DAKAR, Sénégal.



